

# Le Courrier de la Guéoula

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

Pékoudé

• 1106 ב"ה

Lumières du Chabbath  
Horaires pour Paris



Allumage des bougies : 18H20    Sortie du Chabbath : 19H27

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hador Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter

## Le'haim

## Avec nos moyens

Le célèbre Machpia (guide spirituel) Reb Mendel Futerfass avait l'habitude de raconter l'histoire suivante et conseilla même à ses élèves (dont l'auteur de ces lignes) d'y méditer avant et pendant la prière.

Peu après la disparition du Maguid de Mézéritch (Rabbi Dovber, successeur du Baal Chem Tov), et à l'occasion de son Yortseit (jour-anniversaire de sa disparition), quelques uns de ses plus importants élèves se rendirent ensemble sur sa tombe à Anipoli. A mi-chemin, ils s'arrêtèrent dans une auberge tenue par un Juif.

Au petit matin, ils se réunirent dans une pièce afin de servir le Créateur par la Téfila de Cha'harit (prière du matin). Là, ils trouvèrent un élève de Rabbi 'Haikel de Amdoura qui était en train de prier. Reb 'Haikel avait été un de leur condisciple à Mézéritch. La prière de ce 'hassid attira tout de suite leur attention, car chaque mot sortait de sa bouche « comme on compte des pierres précieuses », et il épanchait son âme devant le Créateur animé d'une telle ferveur, qu'ils restèrent de longs moments à le regarder...

Chacun d'eux, selon la volonté du Maguid, avait fondé une branche de la 'Hassidout et ils avaient eux-mêmes de nombreux 'Hassidim. Après la Téfila et encore sous l'effet de la merveilleuse prière dont ils avaient été témoins, ils discutèrent entre eux. « Moi, dit le premier, je me suffirais de dix disciples comme lui, car l'exemple vivant qu'ils constitueraient aurait un impact extraordinaire sur tous ». Le second renchérit et affirma que cinq 'Hassidim comme lui, lui suffirait, tandis qu'un troisième émit le souhait d'avoir au moins un élève comme celui-ci. Le plus jeune parmi ces grands Tsadikim présents ce jour-là dans cette auberge, était le Admour Hazaken (1er Rabbi de 'Habad) qui devant ses collègues plus âgées ne prenait que très rarement la parole. L'ayant aperçu de côté et silencieux, ils s'adressèrent à lui : « Et toi Zalman ! ne souhaites-tu pas avoir un disciple comme ce 'Hassid ? ».

À leur grande surprise, Rabbi Chnéor Zalman répondit que non, il ne le souhaitait pas ...

Il s'expliqua : « je n'ai aucune critique à émettre au sujet de la prière de ce jeune homme, bien au contraire. Elle est merveilleuse et même très

inspirante. Mais en vérité ce n'est pas sa propre Téfila, c'est son maître, Rabbi 'Haikel qui prie en lui ! » et de poursuivre : « son Rabbi est tellement élevé, qu'il l'éclaire et l'inspire à un niveau où il n'a plus beaucoup d'efforts à effectuer. **Moi je préfère avoir des 'Hassidim qui prient avec leurs propres moyens.** Le résultat sera probablement moins impressionnant, mais il sera le fruit de leur travail personnel ! ».

Cette vision du Admour Hazaken devint l'un des principaux fondements de la 'Hassidout 'Habad-Loubavitch : **le service Divin basé sur son**

s'agit-là d'une étude très approfondie...Et ce n'est pas terminé !

Connait-on un autre « auteur » aussi prolifique ?

Des heures entières à recevoir chacun et chacune, des bénédictions, des conseils et des miracles qui ne se comptent plus, sans oublier la « Chli'hout », une institution qui compte plus de dix mille émissaires à travers le monde ! Si le Rabbi qualifie son travail d'« aide », c'est parce qu'il attend que nous fournissions notre effort personnel avec nos moyens, selon la réponse

du Admour Hazaken dans l'histoire citée plus haut. Ceci, autant dans notre service Divin que dans notre mission d'éclairer le monde afin de le préparer à recevoir Machia'h, où chacun peut constater le soutien permanent du Maître de notre génération. C'est dans cette logique que le Rabbi prononça un discours dramatique qui « secoua » tous les 'Hassidim, le 28 Nissan 5751 (1991), en déclarant qu'il avait de son côté réalisé toute sa part pour la venue de Machia'h. « **Faites à présent tout ce qui est de votre possibilité** » ajouta-t-il !

Cette semaine, nous avons marqué trente ans depuis le 27 Adar 1, où le Rabbi tomba malade et qui entraîna par la suite son voilement à nos yeux, le 3 Tamouz 5754 (1994). Nul ne peut prétendre comprendre les plans du Maître du monde. En revanche, il incombe à un Juif de savoir tirer un enseignement de chaque situation.

Après toutes les révélations du Rabbi concernant l'imminence de la Délivrance et son rôle en tant que Roi Machia'h que l'on peut trouver dans ses discours, principalement de l'année 5751/52 (1991/92) et qui à l'époque suscita un tel espoir et un réel enthousiasme, il serait aujourd'hui tentant de céder au doute... Pourtant nous affirmons chaque Chabbat, après la Haftara : « Une seule de tes paroles ne tombera en vain », ce que D-ieu a promis à travers ses Prophètes ainsi qu'à travers le Prophète de notre génération, se réalisera certainement et très prochainement. Nous sommes juste invités à œuvrer avec nos propres moyens et ce, justement, face à l'adversité apparente. C'est là que notre rôle prend toute sa valeur !

Ceci constituera notre cadeau pour les 120 ans du Rabbi le 11 Nissan de cette année.



**propre effort.** Le Rabbi MHM, lors de son premier discours (5711-1951), s'adressa aux 'Hassidim qui avaient attendu impatiemment ce moment où il accepterait la succession de son beau-père, et leur déclara : « Ne croyez pas, à présent que vous avez un Rabbi, pouvoir tranquillement vous "reposer". Bien au contraire, tout le travail incombant à notre génération, c'est vous qui allez l'effectuer, nous (il s'agit du Rabbi), nous nous efforcerons d'aider ». Il est pourtant difficile de ne voir dans l'action du Rabbi qu'une simple « aide », tant son œuvre est gigantesque... et ce n'est qu'un euphémisme !

À ce jour, plus de deux cents livres contenant ses discours ont été imprimés. Précisons qu'il

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

*Cette Paracha est la dernière du Second Livre de la Torah, Chémouth, qu'on appelle aussi "le Livre de la Guéoula", parce qu'il raconte la délivrance du peuple d'Israël de l'exil d'Egypte*

La fin, au tout dernier verset, ne laisse pas de surprendre : « Et lorsque la nuée s'élevait au dessus du Tabernacle, les enfants d'Israël prenaient le départ, dans toutes leurs étapes".

1 - Quel rapport possède ce verset avec tous ceux qui traitaient de l'édification du Tabernacle ? N'aurait-il pas mieux convenu (au 4ème Livre) parmi toutes les étapes des enfants d'Israël ?

2 - De la lecture de ce verset, il ressort que la marche effectuée en vue de se rapprocher et d'atteindre la Terre d'Israël possède une relation avec "l'élévation de la nuée", l'éloignement de la Présence Divine. Comment expliquer cette révélation ?

### Une demeure dans les mondes inférieurs

La réponse à ces deux questions est **unique** : le but, la finalité de tout - autant celle du Tabernacle que celle de toute la création - est contenue dans le fait que les enfants d'Israël se mettent en marche dès que la nuée s'élève. Cela signifie qu'il n'y a aucun mérite particulier à faire la Volonté de Dieu pendant que la Che'hinah, la Présence Divine, demeure de manière manifeste ici-bas. Le but est plutôt atteint lorsque l'on progresse alors que celle-ci est voilée, alors qu'il

semble à l'observateur extérieur que "la nuée" s'est élevée et ne se trouve pas parmi nous.

**Le Midrach** (Tan'houma) enseigne que "Dieu éprouve le désir qu'on lui fasse une Demeure dans les mondes inférieurs". L'on peut se demander ce que signifient ces derniers termes : la notion d'inférieur et de supérieur existe-t-elle pour Dieu ?

La réponse est que le terme "inférieur" désigne un plan, une situation, où la Transcendance n'est pas du tout révélée, ce qui engendre un abaissement considérable sur le plan spirituel. C'est donc de la manière suivante que l'on peut concevoir la finalité de la création, exposée dans ce Midrach : il faut que ce lieu "inférieur", où la Présence Divine n'est pas apparente, devienne la Demeure de Dieu. C'est-à-dire que malgré l'absence de manifestation de la Présence Divine par elle-même, les enfants d'Israël la fasse apparaître, "l'installent", par la pratique de la Torah et des Mitzvoth.

### Et lorsque la nuée s'élève

A la lumière de ce qui précède, on comprend que lorsque la nuée, signe visible de la Présence Divine, se trouve ici-bas, ce qui signifie que tous peuvent la percevoir, ce bas-monde ne peut être considéré comme si bas que cela. Et, par conséquent, l'Intention Divine ne peut s'y réaliser dans toute sa force.

Ce n'est que lorsque cette nuée s'élève, occultant du même coup sa lumière, que les étapes, les progressions des en-

## #BRÈVES

### Lettres du Rabbi - מצותו אמונה

J'ai bien reçu votre lettre. Nous nous trouvons dans la période d'Adar Richon, le mois supplémentaire qui a été ajouté ... Ce mois supplémentaire a pour but de compléter les jours qui ont manqué, au cours des années écoulées, afin que les fêtes demeurent à la même période de l'année, comme l'expliquent nos Sages.

Bien plus, de temps à autre, comme c'est le cas cette année (5727 - 1967), le complément dépasse le manque des années passées et il anticipe ainsi sur celui du présent et du futur proche. Or, conformément à l'enseignement du Baal Chem Tov, tout ce qu'un homme voit ou entend lui délivre un enseignement pour son service de Dieu.

Combien plus est-ce le cas quand il s'agit de la Torah, de la même étymologie que Horaa- enseignement, et de ses Mitsvot.

En l'occurrence, cet enseignement est bien clair. Chacun et chacune a le moyen de compléter ce qui a pu manquer dans son passé. En effet, la manière dont l'année s'écoule exerce une influence effective sur l'existence de chacun. Bien plus, il est même possible d'anticiper le futur, afin de s'assurer qu'il ne connaîtra pas le manque.

Le mois supplémentaire et les enseignements qui en découlent reçoivent une force particulière, puisqu'il s'agit d'une mitsva que nous avons reçue, de laquelle dépendait la sortie d'Egypte et qui l'a précédée. Bien plus encore, il est dit que : " la Torah aurait dû commencer par le verset : 'Ce mois-ci est, pour vous, le premier des mois', énonçant la première Mitsva que reçurent les enfants d'Israël ", qui est précisément celle de sanctifier le nouveau mois et d'introduire, en certaines années, un mois supplémentaire.

Extrait de la lettre 9284

### la Joie qui entraîne la Guéoula

On raconte, à propos de l'un des grands Tsadikim d'autrefois, qu'étant encore un très jeune enfant, il demanda à son père une pomme, et que devant le refus de celui-ci, l'enfant eut recours à une ruse. En l'occurrence, il se hâta de dire la Bé-ra'kha (la formule de bénédiction nécessaire avant toute consommation), et le père, qui ne voulait pas voir son fils réciter une «Béra'kha pour rien», se hâta à son tour de lui tendre le fruit.

De même en est-il au sujet de la Délivrance, pour laquelle nous devons être «rusés» et nous conduire comme cet enfant : ainsi, si nous commençons dès à présent à nous réjouir, à manifester cette joie de la Délivrance animés de la confiance absolue qu' HACHEM nous enverra le Machia'h rapidement – cette joie même «obligera», si l'on peut s'exprimer ainsi, l'E-terne ! à l'envoyer immédiatement.

(Likoutei-Si'hoth, volume 20, Le'kh-Le'kha)

fants d'Israël commencent vraiment, sur la route de la réalisation concrète de la Volonté Divine. Toute la mission portée par le Tabernacle était de conférer aux enfants d'Israël la force d'introduire la Transcendance dans le monde, et cela ne pouvait se faire qu'avec l'élévation de la nuée. C'est pour cela que le récit de l'édification du Tabernacle doit se terminer par un verset qui relate cette élévation de la nuée.

## Ne pas avoir peur

Cette pensée renferme un enseignement éternel :

L'époque actuelle, pendant laquelle le peuple d'Israël se trouve en exil, alors que l'obscurité, sur le plan spirituel, recouvre la terre entière, est la période adéquate à l'effort le plus intense pour pratiquer la Torah et les Mitzvoth. Il nous est donc interdit d'avoir peur de cette obscurité. Bien au contraire, il nous faut comprendre que là réside tout le but : illuminer, et faire rayonner l'obscurité de l'exil au moyen de la lumière contenue dans la Torah.

Et de même que le retrait - apparent - de la Présence Divine au-dessus du Tabernacle était le signe qu'il fallait avancer sur la route, de même en va-t-il pour l'exil, obscurité spirituelle semblable à un retrait, c'est lui qui doit nous encourager à nous consacrer davantage à notre mission, qui consiste aujourd'hui à avancer, à préparer le monde à la Délivrance totale et définitive.

(Likoutei-Si' hoth, volume 16)

**Reb Mendel Futerfas** est né le 20 Tichri 5668 (1907) à Plechnitz à côté de Minsk et a quitté ce monde le 4 Tamouz 5755 (1995) à Londres. Reb Mendel Futerfas portait le nom de son père, ce dernier étant parti de ce monde quelques semaines avant sa naissance, emporté par le typhus.

Il fut élevé par ses grands-parents. Son grand père, Reb 'Haim Futerfas, était un illustre 'Hassid du Rabbi Tséma'h Tsédek, le troisième Rabbi de Loubavitch. Sa grand-mère, Ra'hel Léa, était une femme instruite et très pieuse ; elle était un modèle de « 'Hassida » et une amie intime de la Rabbanite Sterna Sarah, la femme du Rabbi Rachab (Rabbi Chalom Dovber) le 5ème Rabbi de Loubavitch. Elle lui rendait régulièrement visite à Loubavitch.



Un jour, alors qu'elle s'y trouvait, en compagnie de son petit-fils Mendel âgé de huit ans, elle demanda à son amie si celui-ci pouvait entrer en « Yé'hidoute » chez le Rebbe Rachab. Ce dernier bénit le petit garçon : « Puisses-tu être yiré chamayim, craignant le ciel, avec une longue vie bien remplie ». Par la suite, le jeune homme entra plusieurs fois en ye'hidoute chez le Rebbe Rachab. Lorsqu'il atteint l'âge requis, il entra à la yéchiva, à l'époque clandestine du fait du décret de fermeture de toutes les yéshivoth par le gouvernement Bolchévique communiste.

Ainsi, il reçut son instruction 'hassidique auprès de grands maîtres comme Reb Yé'heskel Feiguine ou encore Reb Yts'hak Horowitz appelé « Itché Matmid », que D...venge leur âme. Il a également été l'élève de Reb Zalman Moché Ayits'haki qu'il considérait comme son maître, son machpiya principal. Après son mariage avec la fille du 'Hassid Ben Tsion Rubinson, il contribua largement au financement des yéshivoth 'Habad clandestines en Union Soviétique. Il oeuvra avec messiroute nefech (don de soi). Durant la seconde guerre mondiale, il dut fuir à Samarkand en Ouzbékistan, en compagnie de nombreux 'hassidims. Là-bas, il réitéra ses actions auprès des juifs, basant à nouveau toute son existence sur le don de soi : aider un autre juif, soutenir les yéshivoths et autres institutions juives.

A l'issue de la guerre, les autorités soviétiques autorisèrent les citoyens polonais en fuite à revenir dans leur pays. Des 'hassidims entreprirent la fabrication de faux papiers d'identité polonaise, au péril de leur vie, afin d'aider de nombreux juifs à s'évader de l'Union Soviétique, entre 1946 et 1949. Sa famille s'enfuit également.

En revanche, Reb Mendel ainsi que quelques 'hassidims demeurèrent en Russie et continuèrent à fabriquer de faux papiers. Reb Mendel se fit arrêter pour ce forfait et fut condamné au goulag en Sibérie, pour dix ans. Durant ces années, il souffrit énormément mais n'abandonna jamais l'espoir en Hakadoch Barou'h Hou d'être délivré. A des milliers de kilomètres, à New York, le Rebbe évoquait son messiroute Néfèche avec des larmes. Témoignant dix ans plus tard, il raconta qu'un jour, dans sa cellule, au bout de ses forces, il décida d'écrire au Rebbe. Cette idée étant irréalisable, il imagina cette action, la visualisant dans son esprit.

Quelques jours plus tard, il fut libéré et quitta l'Union Soviétique en 1964. Arrivé aussitôt à Londres pour s'installer chez son fils, Reb Berel Futerfas, il y trouva une lettre du Rabbi lui indiquant qu'il avait bien reçu sa lettre et qu'Hakadoch Barou'h Hou lui apportera la délivrance rapidement. Reb Mendel Futerfas fit le récit de ces événements à plusieurs reprises. Très rapidement, Reb Mendel partit chez le Rebbe et fut reçu en yé'hidoute. Il le fit d'ailleurs aussi souvent que possible. A Londres, il gérait un commerce de vêtements pour enfants avec beaucoup de succès et d'humilité tout en contribuant financièrement aux coûts des institutions 'Habad londonniennes.

Son exemplarité fit de lui un machpiya pour un grand nombre de personnes. En 5731 (1971), le célèbre machpiya de la yéchiva de Kfar 'Habad et de tous les 'hassidés 'habad d'Israël, Reb Chlomo Haïm Kesselman, quitta ce monde. Le Rebbe demanda alors à Reb Mendel Futerfas de lui succéder. D'un naturel discret, celui-ci hésita beaucoup mais, ne pouvant s'y soustraire, il lui demanda tout de même une bera'ha afin d'obtenir la force nécessaire à la réussite de cette mission. Le Rebbe le bénit, lui assurant que ses conseils s'avèreraient pertinents et judicieux. Cette bénédiction se réalisa. Il occupa donc cette fonction jusqu'à son départ de ce monde, le 4 Tamouz 5755 (1995).

Un an plus tôt, le 3 Tamouz 5754, lorsque le Rabbi se voila à nos yeux, de nombreux 'hassidims se demandèrent quelle position adopter désormais. Ils se tournèrent vers Reb Mendel pour obtenir quelque conseil. Il leur répondit « le Emet (la vérité) se trouve là où il y a de la joie ! ». Ils le consultèrent au sujet de la pertinence de leur projet de voyage chez le Rabbi en vue des fêtes de Tichri 5755. Il leur confirma que le Rabbi était vivant et lui-même fit le voyage. Ce fut, pour lui, le dernier avant sa disparition chez son fils à Londres. Reb Mendel nous a toujours encouragés à dire « Yé'hi Adonénou... », à croire à toutes les paroles du Rabbi et préparer le monde à recevoir Machia'h Tsidké-nou.

Cet homme érudit, particulièrement intelligent, attaché aux Rébéims et tourné essentiellement vers autrui fut le témoin d'anecdotes dont il sut tirer de profonds enseignements.

À suivre ....



## שְׂוֹנָה הַלְכוּת

#57

### Où poser des livres saints dans une chambre d'enfants ?



Suite à sa directive de faire d'une chambre d'enfants un "petit sanctuaire", le Rabbi insiste sur l'importance de leur acheter des livres saints et de les mettre dans leur chambre.

Puisque ces livres se trouvent dans la chambre de petits enfants, on fera attention à ne pas porter atteinte à leur honneur.

Ainsi, dans une pièce où l'on change régulièrement des couches, ou que l'on habille les enfants, les livres saints devront être posés à un endroit que la Halakha considère comme un domaine différent, où ils pourront rester découverts sans crainte.

On pourra par exemple les poser sur une étagère se trouvant à plus de 10 "Tefa'him" du sol (au moins 80 cm.) ou dans une armoire dont le volume est supérieur à 40 "Séa" (48x48 cm et 144 cm de haut).

Sources : Tour Choul'hane 'Aroukh et commentateurs, Ora'h 'Haïm, chap. 240, 6; Choul'hane 'Aroukh Admour HaZakène, chap. 40, 3-5, chap. 315, 3-5; Piskei HaSidour, Teflines ("HaMithalekh"); Hitva'adouyoth 5748 vol. 4, p. 346.

Adapté en français par le Centre Habad Francophone en Israël

Recevez les parutions du Makhon Halakha 'Habad par WhatsApp : +972.58.592.770.2

# Un dollar « prophétique »

Aucune limite ne tient devant un Nassi qui doit atteindre celui qui en a besoin

Medziboz, il y a environ trois siècles...

Rabbi Israël Baal Chem tov, fondateur de la 'Hassidout, était comme chacun le sait, un homme au-dessus de la nature. Aucun obstacle de ce bas monde ne tenait devant sa force spirituelle. Il dépassait aussi bien les limites géographiques que temporelles.

Ainsi, pour exemple, la fameuse histoire qui suit :

Une lettre avait été donnée par Rabbi Israël Baal Chem Tov à un riche donateur afin qu'elle soit remise au Gabay (responsable de la caisse de charité) d'une communauté voisine. À son retour en ville, notre homme avait oublié d'accomplir sa mission. La lettre était restée chez lui pendant de longues années, et il n'avait jamais pensé l'apporter à son destinataire.

22 ans étaient passés et entre-temps le riche donateur avait eu un revers de fortune ... Il était devenu un « simple » juif ayant connu la faillite et il avait perdu toutes ses affaires commerciales. Un jour, il retrouva la lettre, jaunie par le temps, et décida d'accomplir la mission confiée bien des années auparavant par Rabbi Israël Baal Chem Tov.

Il s'empressa de retrouver le Gabay, qui ouvrit la missive avec tout le respect dû à son auteur.

Son contenu était clair. Le Bal Chem Tov écrivait que le porteur de cette lettre était un « nouveau pauvre ». Auparavant c'était un homme riche, à présent, il avait besoin des services de la caisse de charité de la communauté. Une preuve de la véracité de ces dires était même donnée au Gabay: lors de la lecture de la lettre, on lui annoncerait la naissance d'un garçon dans son foyer ...

Alors qu'il venait de lire les derniers mots, quelqu'un entra à la synagogue pour lui souhaiter "Mazal Tov ! ". Sa femme venait d'accoucher d'un petit garçon !

Kfar 'Habad 5782

Plus de trois siècles sont passés depuis le Baal Chem Tov et notre génération elle aussi, mérite d'avoir le Rabbi qui peut dépasser les limites de la nature ... parfois même à travers le temps.

Rav Haïm Moché Alperovitz est l'un des habitants de ce village du centre d'Erets Israel, " Kfar 'Habad ". Il est surtout connu de tous pour son rôle de Machpiya (mentor spirituel) de la Yéchiva Loubavitch de Richon Letsion.

Il y a quelques mois, un des amis lui faisait remarquer que l'un des Maamarim du Rabbi semblait être « délaissé » ...

Effectivement, le Rabbi corrigea un Maamar à l'occasion de Roch 'Hodech Kislev 5753 pour qu'il soit étudié par tous les 'Hassidim. A l'époque, le monde entier était inquiet par l'état de santé du Rabbi. Il ne marqua pas les esprits. Pourtant, ce Maamar avait été présenté au Rabbi et il l'avait passé en revue mot à mot. Ce discours 'Hassidique avait, depuis, été oublié ... Il est cependant le dernier discours 'Hassidique corrigé par le Rabbi, à ce jour !

" Il fallait, disait l'ami du Rav Alperovitz, commencer à sensibiliser chacun, et particulièrement les Tmimim (élèves des Yéchivot Loubavitch) à l'importance de ce texte".



Rav Haïm Moché, touché par ses paroles, choisit de passer à l'action le soir même. Lors d'un Farbrenguen (réunion 'Hassidique), il décida d'en parler à ses élèves.

« Tout celui qui apprendra par cœur ce Maamar, participera à un tirage au sort (Goral) pour gagner ... un DOLLAR du RABBI ! ».

Comment décrire l'excitation des Ba'hourim ... un DOLLAR du RABBI !! La liste des participants au Goral s'allongeait de jour en jour. Le maître était si fier de ses élèves. Mais il lui restait à résoudre un problème : il n'avait pas de dollar du Rabbi ! Lorsqu'il avait lancé cette initiative, sa confiance envers le Rabbi était telle qu'il était sûr que celui-ci trouverait un moyen de lui envoyer le « cadeau » tant attendu par les Tmimim.

Un matin, un de ses voisins s'approcha de lui. « Tu enseignes à la Yéchiva de Richon Letsion, n'est-ce-pas ? » lui demanda ce vieux 'Hassid à la barbe blanche. « Ce dollar est pour Richon Letsion, il te revient de droit ».

Le regard stupéfait de Rav Haïm Moché encouragea le possesseur du précieux billet d'expliquer sa démarche.

« Il y a 30 ans, je suis passé devant le Rabbi pour recevoir sa bénédiction ... À ma grande surprise,

le Rabbi me remit un dollar supplémentaire " pour Richon Letsion ". Je suis de nature un homme plutôt ordonné, mais ce dollar a « disparu » de mes préoccupations. Depuis des années, la mission confiée par le Rabbi est restée lettre morte. Il y a quelques jours, je l'ai retrouvé et j'ai donc décidé que je dois faire ma mission au plus vite. Tu es Machpiya à Richon ... ברכה והצלחה c'est donc le tien maintenant !!! »

Voici comment ce dollar du Rabbi envoyé 30 ans auparavant, a traversé le temps pour arriver enfin dans la main de son destinataire : un des élèves de la Yéchiva de Richon Letsion.

Un miracle, בימים ההם « à l'époque » .... jusqu'à זמן הזה « cette époque ».

**Mendy Sebbon**  
Photographe

BRIT MILA, COUPE DE CHEVEUX, BAR/BAT MITSVA, FIANÇAILLES, MARIAGE, PHOTOS PUBLICITAIRES, ÉVÉNEMENTS COMMUNAUTAIRES, SHOOTING PHOTO, PHOTOS SCOLAIRES ETC...

POSSIBILITÉ DE DEVIS ET FACTURATION

06.21.85.04.26

@MENDYSEB.PHOTOS MENDYSEBPHOTOS@GMAIL.COM

**חדשות מבית היינו**  
Des nouvelles du 770

Des milliers d'adolescents du monde entier se sont rassemblés à 770, pour prier et participer à un grand programme d'étude.